

# Restitution TMNlab #6 : Faut-il vraiment libérer la parole du spectateur ? Et pourquoi ?

Posted on 5 février 2015 by Anne Le Gall



La sixième Rencontre TMNlab s'est tenue le 2 février 2015 au Nouveau Théâtre de Montreuil. Le format atelier a permis, après une session collective autour de la question « Faut-il vraiment libérer la parole du spectateur ? Et pourquoi ? », de réfléchir concrètement aux projets à inventer pour nos théâtres. Découvrez ci-dessous les questionnements soulevés par le débat d'ouverture puis consultez les comptes-rendus de chaque table de travail.

## Restitution du débat préliminaire

### Introduction

Libérer : à condition qu'elle soit emprisonnée ?

La parole existe déjà et est libre.

Mais elle ne parvient pas forcément au lieu, aux équipes. Elle ne circule pas forcément non plus auprès du public.

Comment la valoriser ? Y répondre ? Modérer l'impact du négatif ?

### Intérêt pour la structure

Recherche de nouveaux prescripteurs (donner plus d'audience au bouche-à-oreille, créer un réseau de relais...).

Comprendre les besoins et attentes du public déjà existant de la structure (connaissance du public, approfondissement de la relation, développement de la vocation d'ambassadeur).

La « libération de la parole » passe par l'appropriation du lieu par ses spectateurs.

Une parole exprimée est un signe de bonne relation avec le public

### Légitimité

Quelle est légitimité de la parole d'un spectateur ? Par rapport à celle d'un autre ? À celle d'un expert ?

Quelle est la qualité de la parole ? Qui parle ?

> sujet qui revient face à la critique non-constructive / l'effet « commentaire », phénomène de masse sur le web

Légitimité de la parole du public :

- crédibilité car sincérité, pas d'intérêt personnel à dire du bien de ce qu'il a vu, ressenti ou visité.
- complémentarité de la parole de l'expert (l'institution/l'artiste)

### **Comment engager/inciter/valoriser la parole ?**

En quel(s) lieu(x) s'exprime la parole ?

- Créer les espaces d'échanges (question de la médiation pour l'utilisation de ces espaces)
- Savoir trouver les espaces d'expression / les usages existants (crowdsourcing, veille)

À qui s'adresse le spectateur : à la structure, à un autre spectateur ?

La parole n'est pas la même selon le destinataire.

Quels outils pour la veille ?

Hootsuite, Google Alerts, etc.

Nombreux outils payants : Talkwater, Mention, Alerti...

### **Risques**

Brouillage de la communication institutionnelle par une parole négative/en contre-sens exprimée librement.

Communication de crise : spectacles soulevant des polémiques, prise de paroles par des non-spectateurs

Pose la question de la modération

> ce qui n'est possible que sur les espaces du théâtre

Pose aussi la question de la veille (cf Crowdsourcing ci-dessus) :

- > savoir ce qui se dit de l'institution pour y répondre
- > procédure de réponse, il faut une stratégie et non pas une réponse émotionnelle/instantanée/superficielle
- > exister avec une parole institutionnelle, gérer l'impact

### **Jusqu'où prendre en compte la parole du spectateur**

La question de l'ingérence du spectateur :

- peur du débordement pour la structure
- peur que le spectateur ne respecte plus les règles (« se sente trop chez lui »)

La question de la place politique du théâtre dans la cité :

- le théâtre comme espace contributif (dans sa gestion, pas forcément dans sa ligne artistique)
- les habitants comme premiers relais de leur lieu

La question du projet artistique :

- lieux qui programment pour répondre aux attentes (choix d'un « produit » qui rempli)
- lieux qui soumettent le choix d'un ou plusieurs spectacles au vote (aspect événementiel, communication)
- lieux qui programme avec le public (vers un « bien commun autogéré » avec ou sans expert)

réfèrent > des exemples sont observés en Europe, ils feront l'objet d'un article ultérieurement)